

LA
VOIX
DU
POÈTE

Oui ou non ?

VLADIMÍR HOLAN
(1905-1980)

Nous cherchons toujours le centre... Mais c'est un point aveugle... Nous croyons chercher notre cœur et nous cherchons la cécité... Et aveugles depuis longtemps, nous ne pouvons plus que toucher à tout d'une main qui affirme avec conviction qu'il y aura toujours des riches et des pauvres, non pas parce que le corps est rassasié ou affamé, mais parce qu'aucun être humain ne se ressemble... En attendant, c'est un simple contact qui tâtonne avec assurance dans les ruelles divergentes du marché aux esclaves...

4./

LOUIS CHEVAILLIER

choisit et présente un poème.

Comment faire pour désespérer sans devenir fou ? se demandait Vladimír Holan. Le poète tchèque a connu le nazisme et la chape du communisme. Isolé, censuré, il est l'auteur d'une poésie singulière qui mêle la truculence au mystère. Et qui jamais ne choisit entre oui et non. Aux faux espoirs des idéologies, préférons l'amertume de vivre. ¶

Histoires, traduit par
Dominique Grandmont, 1977
© Éditions Gallimard

Illustration Céline Devaux



LE MOT DE ROBERT SOLÉ

[Barbe]

CE SERA, au propre comme au figuré, un cadeau monumental : la Chine va offrir à Trèves, la ville natale de Karl Marx, une statue du grand homme faisant 6,30 mètres de hauteur. Si mes calculs sont exacts, la célèbre barbe de l'intéressé devrait atteindre 40 centimètres. Mais sait-on que l'auteur du *Capital* a fini ses jours imberbe ?

En février 1882, souffrant de graves troubles respiratoires, Marx se rend à Alger sur le conseil de ses médecins. Le 28 avril, il écrit à Engels : « Pour plaire au soleil, je me suis débarrassé de ma barbe de prophète... » Après avoir sacrifié cette merveille fleurie sur l'autel d'un barbier de la Casbah, il se fait photographier. On a peine à le reconnaître dans ce bourgeois malingre, au petit visage barré d'une simple moustache noire. Pourquoi, de sa pilosité passée, Marx a-t-il voulu faire table rase ? Mettre cela sur le compte du soleil n'est guère éclairant. On

ne se débarrasse pas sans raison impérieuse d'un attribut qui a forgé son image. Mais nous entrons ici dans le mystère de la barbe dont la signification varie selon les époques et les cultures. Elle divise les musulmans, après avoir été considérée comme une prescription du Prophète : aujourd'hui, un barbu passe aisément pour islamiste. Signe de respectabilité sous la III^e République, le poil au menton a été au contraire une manière de défier l'ordre établi avec les hippies, et même un symbole révolutionnaire avec Castro et Guevara... Mais que dire

de la barbe de trois jours, très à la mode en France depuis quelque temps ? Reste que le soleil d'Alger n'a pas guéri Karl Marx : il est mort l'année suivante sans avoir repris du poil de la bête. ¶

« Ce sera toujours une faute de ne pas lire et relire et discuter Marx. »

Jacques Derrida
PHILOSOPHE (1930-2004)